

FLAMBEAU

des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE

N° 0368 du Jeudi 17 juillet 2014

PRIX : 250 F CFA

Développement social et économique :

**Matalan-Togo
pour de grandes
innovations dans
le Marketing
de réseau** P.5



Johnny Akue Bitchi,
DG Matalan-Togo

Litiges fonciers, problèmes de chefferie traditionnelle et de transhumance



Des chefs traditionnels
à une manifestation
(archives)

**Trois tampons réunis pour
la dislocation des
communautés à la base** P.5

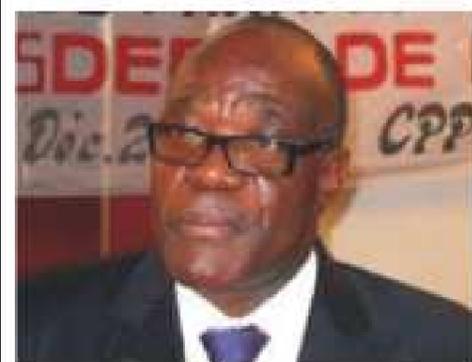
Mission économique du Togo en Espagne

**Plusieurs préoccupations
au menu des échanges** P.3

Politique

Réformes constitutionnelles
et institutionnelles:

**La CPP appelle les
acteurs politiques à un
dépassement de soi** P.4



Francis EKON, Pdt CPP

Politique

Paix et non
violence en 2015 :
**L'AJBP continue sa
« prédication »** P.4

Sport/Staff technique

Tchanilé Tchakala
a officiellement
signé son contrat

**Un précieux
sésame, une
grande mission** P.7



Tchanilé Tchakala paraphant son contrat

**Corruption, sabotage, coups bas, trahison :
Syndicalisme au Togo, l'autre plaie** P.3

Après le Droit à l'Alimentation,
« qu'est-ce-que c'est ? »

L'OADEL lance son deuxième dépliant

« Regarde dans ton assiette »

L'Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local (OADEL), toujours dans sa dynamique innovatrice, poursuit sa lutte permanente au profit de la consommation des produits locaux d'une part, et de la santé des consommateurs de l'autre. Tournée vers le développement local, cette Ong a de nouveau procédé le samedi 12 juillet dernier au lancement officiel de son dépliant « Regarde dans ton assiette », le second après celui intitulé « Le Droit à l'Alimentation, qu'est-ce -que c'est ? », lancé deux semaines plus tôt.

Le Coordonnateur des Projets à l'OADEL, Ametoenyenu Tata, après avoir présenté les grandes lignes de ladite organisation depuis sa création en 2003, a ensuite dévoilé les motivations qui sous-tendent la conception de ce dépliant. « Notre objectif en confectionnant ce dépliant, est d'attirer l'attention des consommateurs sur la nécessité de regarder minutieusement ce qu'ils doivent manger », a-t-il affirmé.

Dans un exposé fait sur le contenu de ce document de quatre pages subdivisé en deux parties, « Regarde ce que tu manges » et « Regarde ce que tu devrais manger », le Coordonnateur des projets a, d'une part, attiré l'attention de l'assistance de l'aspect nocif des



Tata Ametoenyenu de l'OADEL

encore des cancers de sein et prostate. A l'antipode de la première rubrique, Ametoenyenu Tata a étalé toutes les valeurs nutritionnelles des produits locaux. Tout comme la tomate fraîche, le fonio, la crevette et le riz local, le miel renferme autant de vertus qui ajoutent une valeur nutritionnelle à la santé du consommateur. Ces produits contiennent des minéraux et oligoéléments, du potassium, du calcium, du magnésium, des glucides et des sels minéraux, lesquels, confirme-t-il, « jouent un rôle très important et procurent des vitamines et calories immédiates pour effectuer des efforts tant physiques qu'intellectuels ».

Produit avec le soutien financier du Service protestant de développement « Pain pour le Monde », ce dépliant est tiré à 3000 exemplaires. A ce jour, l'OADEL dispose dans la boutique BoBar de plus de 200 produits tropicaux transformés puis conservés naturellement.

Produit avec le soutien financier du Service protestant de développement « Pain pour le Monde », ce dépliant est tiré à 3000 exemplaires. A ce jour, l'OADEL dispose dans la boutique BoBar de plus de 200 produits tropicaux transformés puis conservés naturellement.

Produit avec le soutien financier du Service protestant de développement « Pain pour le Monde », ce dépliant est tiré à 3000 exemplaires. A ce jour, l'OADEL dispose dans la boutique BoBar de plus de 200 produits tropicaux transformés puis conservés naturellement.

Magloire TEKOU

CONSEILS PRATIQUES

Qu'est-ce que le diabète ?

Cette semaine, nous allons nos projecteurs sur l'une des maladies qui sévissent actuellement dans le monde et dont les victimes ne cessent d'être comptées. Il s'agit du diabète qui se veut un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation. Cela se traduit notamment par un taux élevé de glucose dans le sang encore appelé la glycémie.

Les aliments sont composés de lipides (graisses), protides (comme la viande) et glucides (sucres et féculents). Ce sont eux qui fournissent l'essentiel de l'énergie dont a besoin le corps pour fonctionner, passent dans l'intestin, puis rejoignent la circulation sanguine.

Quand on mange, le taux de sucre dans le sang augmente, les glucides sont alors transformés essentiellement en glucose. Le pancréas détecte l'augmentation de la glycémie. Les cellules bêta du pancréas, regroupées en amas appelés îlots de Langerhans, sécrètent de l'insuline qui permet au glucose de pénétrer dans les cellules de l'organisme qui sont les muscles, tissus adipeux, et le foie où il va pouvoir être transformé et stocké.

Un diabète est alors avéré lorsque la glycémie à jeun est égale ou supérieure à 1.26 g/l, à deux reprises ou égale ou supérieure à 2g/l à n'importe quel moment de la journée.

Ainsi, la glycémie peut augmenter légèrement, puis revenir à un taux normal et le glucose être converti en réserves et en énergie. Chez les personnes atteintes de diabète, ce système ne fonctionne pas.

Les deux types de diabète

On distingue principalement deux types

de diabète : le diabète de type 1 qui touche 10 % des diabétiques. Le diabète de type 2 qui en touche 85 %. Les autres types de diabète concernent les 5 % restants.

Le diabète de type 1

Le diabète de type 1, anciennement appelé diabète insulino-dépendant (DID) est habituellement découvert chez les sujets jeunes : enfants, adolescents ou adultes jeunes. Ses symptômes sont : soif intense, urines abondantes, amaigrissement rapide. Ce diabète résulte de la disparition des cellules bêta du pancréas.

S'agissant de ses causes, on ignore pourquoi cette destruction des îlots de Langerhans se produit, pourquoi chez certains et pas chez les autres. Certes, il existe une prédisposition génétique (familiale) mais, les autres causes sont mal connues. L'environnement aurait également un rôle.

Pour le traitement du diabète de type 1, le corps ne fabriquant plus du tout d'insuline, l'unique traitement actuel est l'apport d'insuline, soit sous forme d'injections, soit avec une pompe à insuline (appareil portable ou implantable destiné à administrer l'insuline en continu).

A suivre...



Togotelecom

COMMUNIQUE

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'A PARTIR DE CE JOUR, LES ESPACES TELECOM PORT, ASSIVITO, AGOE ET KARA RESTENT OUVERTS A LA CLIENTELE DE 12H A 14H 30MN DU LUNDI AU VENDREDI ET DE 08H A 13H LES SAMEDIS.

TOGO TELECOM REMERCIE SON AIMABLE CLIENTELE POUR SA DISPONIBILITE ET SA CONFIANCE.

LA DIRECTION GENERALE

Mission économique du Togo en Espagne

Plusieurs préoccupations au menu des échanges

Comme une routine depuis sa nomination, le ministre togolais des Affaires Etrangères et de la Coopération, est de nouveau en offensive diplomatique en Europe. Espagne cette semaine. A la tête d'une forte délégation, Robert Dussey est, depuis ce mercredi 16 juillet 2014, en visite de travail de deux jours en

mier jour de sa visite, Robert Dussey a animé une Conférence à RI Elcano autour du sujet : « Les défis de la Sécurité maritime au Golfe de Guinée ». Peu après cette conférence, Robert Dussey a été reçu au Congrès des Députés, siège du parlement Espagnol, par D. Jesus Posada, Président du Congrès



Poignée de mains entre Robert Dussey et Jesus Posada

De l'organisation de la vie politique au Togo à la configuration de l'actuelle Assemblée Nationale en passant par les dernières élections législatives de juillet 2013, rien n'a été oublié.

Espagne. Et plusieurs sujets sont au menu de l'agenda du diplomate togolais durant ce périple qui s'achève aujourd'hui.

Hier mercredi, au pre-

Espagnol. De l'organisation de la vie politique au Togo à la configuration de l'actuelle Assemblée Nationale en passant par les dernières élections législatives de

juillet 2013, rien n'a été oublié. Pendant une demie heure, les deux hommes ont passé en revue plusieurs sujets d'ordre politique.

En début d'après-midi, Robert Dussey et son homologue espagnol ont discuté du soutien du Togo à la candidature espagnole au Conseil de Sécurité des Nations Unies pour la période 2015-2016. Il s'agit en réalité d'un soutien réciproque après

l'appui de l'Espagne pour l'élection en juin 2013, de Madame Houhoueto au poste de membre du Comité pour l'élimination et la discrimination à l'égard des femmes. Aussi au menu des discussions, le renforcement des relations économiques entre le Togo et l'Espagne, la coopération entre la CEDEAO et l'Espagne, le mandat du Togo à l'ONU et le fonctionnement des Nations Unies dans son ensemble. Outre ses préoccupations,

les questions sécuritaires entre autres la sécurité maritime, la situation conflictuelle au Sahel et la lutte contre la secte islamique Boko Haram étaient, elles aussi, au menu des échanges.

Un agenda assez meublé du diplomate togolais qui, avant d'aller co-présider en fin d'après-midi la réunion avec les entreprises espagnoles suivie des discussions liées au climat des affaires au Togo, a été témoin de la signature de l'Accord de coopération entre l'Agence espagnole de coopération internationale (AECID) et l'Union Européenne.

Aujourd'hui, Robert Dussey entame la seconde journée de sa mission économique à Madrid par une réunion à l'AECID. Cette rencontre sera axée autour des questions d'intérêt commun dans le domaine de la coopération et du développement.

FD

Corruption, sabotage, coups bas, trahison :

Syndicalisme au Togo, l'autre plaie

Le syndicalisme est aujourd'hui sujet à beaucoup de critique dans notre pays, eu égard aux nombreux maux qui minent ce monde et qui se résument à la corruption, au sabotage, aux coups bas, à la trahison et autres vices. Par définition et selon le Petit Larousse, le syndicalisme s'entend comme le fait social et politique que représentent l'existence et l'action des syndicats de travailleurs salariés. Le syndicat est une association qui a pour objet la défense d'intérêts professionnels (amélioration des conditions de production, d'exploitation, d'achat, de vente ; relations entre employeurs et salariés ; salaires, conditions de travail). Et c'est le syndicat qui représente valablement le travailleur auprès des pouvoirs publics. Cependant, que constatons-nous au Togo ?

Les valeurs cardinales qu'incarne le syndicalisme semblent disparaître, faisant place à des mouvements d'intérêts personnels et claniques. Le cas qui défraie actuellement la chronique au Togo reste celui de la Confédération syndicale des travailleurs du Togo (Cstt) où on parle d'un détournement de 46 millions de FCFA. A première vue, l'on pourrait crier au scandale, puisque cette confédération apparaît aujourd'hui comme une vache à lait qu'on peut traire à volonté. Mais quand on s'en tient aux déclarations du Secrétaire général de la Cstt, Sébastien Ayikoé Têvi qui parle d'un

montage grotesque d'un groupe d'individus en complicité avec des journaux privés de la place, on se demande où se situe la vérité. Cependant, il se dégage deux hypothèses qui interpellent tout observateur.

A supposer que les allégations sur le détournement des 46 millions de FCFA s'avèrent. Dans ce cas, le secrétariat général aurait confondu les caisses de la confédération à ses poches. Sans nul doute, ce fonds devrait provenir des cotisations des syndiqués et, éventuellement, des aides octroyées par des mouvements syndicaux frères de l'Europe surtout, dont la Cstt est

dans notre belle cité, contrairement à ce qu'on assiste sous d'autres cieux où le mouvement fait peur, même aux gouvernants.

Mais quand on scrute un peu la version du montage grotesque servi par un groupe d'individus, on se demande ce qui ne va pas chez ces syndicalistes. Il y a une senteur de conflit de leadership. Visiblement, le secrétariat général de la Cstt est un poste juteux que tout le monde convoite. C'est un secret de Polichinelle, il suffit qu'un seul individu ambitionne occuper ce poste, il est capable de soulever monts et vallées, en installant une équipe de frondeurs pour y arriver.

L'intérêt de la confédération est sacrifié sur l'autel de la recherche effrénée du pouvoir.

affiliée. Si donc détournement il y a vraiment, alors les responsables de cette confédération n'auraient rien compris de la mission pour laquelle ils sont à la tête du mouvement. C'est dire qu'ils sont guidés seulement par l'odeur des espèces sonnantes et trébuchantes. Aucun programme pour redorer le blason au syndicalisme qui perd toute sa notoriété

Et tous les alibis sont valables pour jeter du discrédit sur les dirigeants actuels de la confédération. L'intérêt de la confédération est sacrifié sur l'autel de la recherche effrénée du pouvoir.

Au-delà de toutes ces analyses, il y a lieu de se demander ce qui peut provoquer ce remue-ménage au sein de la Confédéra-

tion syndicale des travailleurs du Togo. Cela démontre à plus d'un titre, ce à quoi sont réduits aujourd'hui les syndicats au Togo. Pendant que la Synergie des tra-

situation que déplorent de nombreux observateurs qui ne cessent de rappeler le rôle du syndicat dans un pays.

On pourra dire sans

Sous d'autres cieux, les politiques se tournent vers les syndicats lorsqu'ils n'ont plus de porte de sortie.

vailleurs du Togo se bat pour l'augmentation des salaires et le statut particulier des acteurs de la fonction publique, au moment où les enseignants réclament de meilleures conditions de vie et de travail, où les travailleurs de la zone franche sont opprimés, marginalisés et déshumanisés, bref, pendant que les travailleurs togolais sont aux abois, des responsables syndicaux sont occupés dans une bataille de leadership. Sous d'autres cieux, les politiques se tournent vers les syndicats lorsqu'ils n'ont plus de porte de sortie. Et généralement, la solution ne tarde pas à venir des syndicats. Mais ici, ce sont les syndicalistes qui se vendent aux politiques, au point où ces derniers n'ont presque plus de respect pour eux. Une

ambages que le syndicalisme constitue l'autre plaie qui gangrène la société togolaise, parce qu'il est totalement absent sur le terrain où on l'attend le plus. Les syndicalistes sont devenus aujourd'hui plus politiques, ce qui les amène à oublier le secteur social dans lequel beaucoup de travail reste à faire. La politique politicienne, cette expression qui dénote toute la mesquinerie organisée sur le plan politique, se retrouve dans le monde syndical. Cela ne semble guère gêner les acteurs qui continuent de servir des pullules amères aux populations, surtout les travailleurs qui attendent mieux des responsables syndicaux. Mais visiblement, ces derniers ont leurs intérêts ailleurs.

Isidore

Réformes politiques :

La CPP appelle les acteurs politiques à un «dépassement de soi»

La Convergence patriotique panafricaine (Cpa) se prononce sur la situation politique qui prévaut actuellement dans le pays. Dans une déclaration rendue publique la semaine dernière, elle a regretté l'attitude de certains acteurs politiques qui ont brandi les réformes comme une « épée de Damoclès » sur la tête d'autres. Ce qui a suscité un manque de confiance entre le pouvoir et l'opposition et entraîné le rejet du projet de loi introduit à l'Assemblée nationale par le gouvernement. Un projet de loi de révision constitutionnelle que le parti de Francis Ekon trouve pourtant pertinent. Lire

DES REFORMES..... MULTIFORMES JUSQU'A QUAND ?

« La priorité des réformes est délaissée et oubliée au profit réducteur de l'urgence des modalités d'application ... ». Francis EKON.

L'actuelle Constitution togolaise a connu plusieurs vies et visiblement en 2005, la nécessité de l'heure a réclamé de lui donner un nouveau destin.

L'histoire contemporaine des faits politiques de notre

pays, nous enseigne que de l'APG au dialogue Togo Télécom 2, en passant par les CPDC, le principe des réformes est devenu un acquis accepté par tous les acteurs de la vie politique. On aurait dû prendre soin de le ma-

triser.

Encore, faut-il savoir comment réformer quand on sait quoi réformer et mieux encore être très tôt vigilant pour avoir le tact, voire la circonspection d'éviter de brandir ces réformes comme une menace pour finir par en faire une pomme de discorde. Les faits actuels semblent aller dans le sens contraire.

Maladroitement, dans la dynamique de l'incompréhension ambiante, quelques acteurs politiques ont fini par faire de la pertinence des réformes un épouvantail à l'endroit de certains et une épée de Damoclès vis-à-vis d'autres. La mise en œuvre sera malgré tout engagée ; seulement, elle ne rate pas de déboucher très tôt sur une confusion naïve : renverser l'échelle des priorités,



Francis EKON, Pdt CPP

parce qu'on a cru que les rapports de force avaient changé de camp ; incompréhensions, arrière-pensées, reports, retraits, rejets, suspensions et autres pièges ne manqueront de resurgir. Les « non-dits » ont fini par s'installer pour jeter une suspicion globale sur l'ensemble de l'œuvre. En somme, un ensemble de symptômes significatifs pour que l'entreprise des réformes finisse en queue de poisson.

Le principe des réformes, bien qu'acquis, n'est pas encore réalisé, ni consolidé ; et déjà à la hussarde, on se dispute sur fond d'invectives les modalités d'application (applicabilité immédiate voire rétroactive des

textes qui n'existent pas encore) ; c'est à se demander si par mégarde, certains stratèges politiques n'ont pas fini par prendre leurs désirs pour des réalités.

C'est ainsi que la priorité des réformes est délaissée et oubliée au profit réducteur de l'urgence des modalités d'application, qui sont malgré elles, devenues les conditions sine qua non à respecter avant de procéder aux réformes.

Face à cette situation, la CPP réitère le principe du dialogue permanent.

Elle appelle tous les acteurs politiques à un dépassement de soi, afin qu'au nom de l'amour de la patrie les points consensuels des réformes fassent l'objet des propositions de loi dans les jours à venir, et que les précisions du CPDC rénové selon lesquelles « les réformes ne disposent que pour l'avenir » soient clairement réaffirmées.

Fait à Lomé, le 11 Juillet 2014

Le Président National de la CPP

Francis Mawouéna EKON

Paix et non violence en 2015 :

L'AJBP continue sa « prédication »

Il est connu de tous aujourd'hui que la politique a pris une part importante dans la vie des Togolais, au point que ces derniers sont passionnés par les débats qui foisonnent la matière. La situation est telle que deux citoyens de regroupements politiques différents n'arrivent plus à se parler. Toute chose qui engendre des violences lors des périodes électorales dans notre pays. C'est donc forte de ce constat amer que l'Association des Jeunes de Bè pour la Paix (AJBP), un mouvement créé en janvier 2013 et qui fait sa preuve sur l'étendue du territoire en matière de sensibilisation pour la paix et la non violence, a pris son bâton de pèlerin pour non seulement sillonner les quartiers de Lomé, mais aussi mettre en contact les jeunes de tous les horizons de notre pays à travers des activités sportives et créatives.

La stratégie adoptée jusque-là par cette association est la sensibilisation porte-à-porte, nonobstant quelques sensibilisations publiques qu'elle a déjà organisées dans certains quartiers de la capitale. « Notre mission, c'est de parler de la paix à la jeunesse », a indiqué Mawugbé Yao, Secrétaire général de l'association. L'objectif que poursuivent actuellement les responsables de cette association est clair : obtenir zéro violence en 2015 au Togo, surtout dans le canton de Bè (foyer de toutes les tensions politiques). C'est ce à quoi s'attèle l'association depuis sa création. L'AJBP dit travailler en esprit avec d'autres associations dans le canton de Bè pour atteindre l'objectif. D'ailleurs, elle est associée à l'organisation de la cérémonie d'intronisation du nouveau chef du canton Togbui Louis

Mawuko Akllassou. « Nous appelons toute la jeunesse de Bè à s'organiser autour du chef pour promouvoir les idéaux de paix et de la non violence dans tout le canton. Nous nous réjouissons du fait que notre association est impliquée dans l'organisation des cérémonies d'intronisation qui vont se dérouler vers la fin de ce mois », a souligné le Secrétaire général.

La première stratégie qui consiste en la sensibilisation porte-à-porte étant terminée, les responsables de l'AJBP s'apprêtent à entamer la sensibilisation publique. Ce sera à travers des meetings, des tournois de football, des concerts, des campagnes de maintien des quartiers propres, etc. Mawugbé Yao rejette toute affiliation de leur association à une quelconque formation politique. Tout est donc question de patriotisme. « Nous ne faisons pas de campagne politique. Nous prêchons la paix et la non violence à la jeunesse togolaise, sans distinction », a-t-il ajouté.

S'agissant des réformes politiques, l'association se dit surprise du rejet du projet de loi par les députés de la majorité. Toutefois, elle reconnaît au chef de l'Etat les prérogatives qui peut l'amener à renvoyer la loi à l'Assemblée nationale pour adoption, afin que les réformes constitutionnelles et institutionnelles soient une réalité dans le pays.

Dans tous les cas, l'AJBP exclut toute idée de violence en 2015. Pour cela, elle compte se battre pour sensibiliser et conscientiser la jeunesse, surtout celle du canton de Bè. Ainsi donc, la prédication continue...

Isidore

Passation des Marchés et Règlement des Différends

L'ARMP forme 350 opérateurs économiques sur l'exercice du recours et la jurisprudence

L'Autorité de Régulation des Marchés Publics (ARMP), par le truchement de son Comité de Règlement des Différends (CRD), avec l'appui financier du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), procède depuis le lundi 14 et ce jusqu'au 23 juillet prochain, à la formation des représentants des opérateurs économiques sur l'exercice du recours à la jurisprudence.

Pendant environ deux semaines, plus de 350 représentants d'opérateurs économiques œuvrant dans le domaine des fournitures des services, des travaux et des prestations intellectuelles seront amenés à mieux appréhender les faits ou décisions de l'Autorité Contractante susceptibles de faire objet de recours ainsi que les étapes successives de traitement d'un recours.

Selon le Directeur général de l'ARMP, l'organisation de cette formation est motivée par le constat selon lequel, des difficultés liées à la mauvaise formulation de la plupart des requêtes introduites au Comité de Règlement des Différends par les soumissionnaires conduisent, le plus souvent, à l'annulation des recours, faute de retard ou encore de mauvaise formulation. A

cela s'ajoutent des cas de fraudes ou de mauvaises pratiques dont se rendent coupables aussi bien les autorités contractantes que les soumissionnaires.

« Cette formation vise à vous permettre de connaître vos droits liés aux recours en tant que soumissionnaires et à les exercer efficacement et de manière satisfaisante », a lancé René Théophile Kapou à l'ouverture de cette session. « Elle permettra également de renforcer vos capacités pour un meilleur fonctionnement du système des marchés publics dans notre pays », a conclu le Directeur général de l'ARMP.

Créée depuis 2011, l'ARMP s'applique à outiller l'ensemble des acteurs sur la commande publique afin de leur permettre de s'adapter rapidement et convenablement aux disposi-



René Kapou, DG ARMP

tions et pratiques issues de la transposition des directives 4 et 5 de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Et depuis janvier 2012, de son Comité de Règlement des Différends (CRD) auquel revient la charge d'assurer la gestion du contentieux, tant en phase de passation qu'en exécution des Marchés Publics, 113 recours sur 1937 au total ont été enregistrés. Lesquels ont abouti, ces deux dernières années, à l'exclusion provisoire du système de passation d'une dizaine d'entreprises.

Magloire TEKO

Litiges fonciers, problèmes de chefferie traditionnelle et de transhumance

Trois tampons réunis pour la dislocation des communautés à la base

Depuis 2008, le gouvernement a affiché son caractère irréversible de mener une mutation au sein des populations à la base, d'où les innombrables projets en vue de renforcer sur les plans économique et structurel ces communautés. Malheureusement, certains problèmes sociaux qui se versent dans le schéma politique du pays semblent porter un coup de boutoir à cet engagement de l'Etat.

Les affaires foncières, une arête dans la gorge des autorités

Les affaires foncières tiennent désormais en haleine toute la société togolaise et prennent des

service du cadastre à qui revient la détermination du plan et du lotissement n'a non plus le pouvoir de contrôle. Conclusion, le phénomène de la double vente, sujet à beaucoup de problèmes, est source de tension entre familles et communautés supposées cultiver l'union et la fraternité pour l'atteinte des objectifs du développement prônés par le Chef de l'Etat. L'autre arnaque qui se développe et qui désormais est en vogue dans ces litiges fonciers demeure ce réseau d'huissiers, de propriétaires terriens véreux et de patriarches qui se chargent de prospecter certaines maisons et ensuite, de trouver les moyens d'en exclure



Des chefs traditionnels à une manifestation (archives)

La chefferie traditionnelle entre illégitimité et politisation

La chefferie traditionnelle a perdu ses valeurs au Togo depuis l'avènement de la démocratie dans les années 90. Le vent de l'Est a bouleversé les tendances traditionnelles au point où la chefferie a pris un sérieux coup. Plus aucun espace du territoire n'est en marge de ces rivalités qui se jouent dans la plupart des cas entre autorités politiques et garant des us et coutumes, au mépris des réalités intrinsèques de chaque tradition. Les têtes couronnées sont désormais affaiblies par ces contingences. Dans la plupart des cas, les communautés ne se retrouvent point en leur chef et n'ont aucun compte à rendre à ces derniers, si ce n'est l'appartenance à une même culture. Cette situation a fini par conforter le politique dans sa position, celle de placer un de ses pions sur chaque espace du

territoire. Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de conférer une légitimité à ces têtes couronnées issues de la volonté du politique. Une situation qui déteint forcément sur le développement des communautés à la base.

Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de conférer une légitimité à ces têtes couronnées issues de la volonté du politique.

La transhumance, l'autre tampon qui scelle la dislocation

Le bilan de la transhumance, source d'affrontement entre peuhls et autochtones est assez lourd. Il n'y a pas longtemps, le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités loca-

les est sorti de son mutisme pour taper du poing sur la table afin de faire cesser les conflits qui naissent généralement entre les deux communautés, conflits entretenus malheureusement par les représentants du pouvoir central. Ces derniers attendent par leur glotonnerie les affrontements en s'érigeant en complices de ces peuhls dont le troupeau de boeufs sème des dégâts sur leur passage, surtout dans les champs des autochtones. La transhumance est un problème crucial ajouté aux affaires foncières et au problème de la chefferie traditionnelle qui entraînent l'effritement des communautés à la base et constitue un frein à l'évolution de la société togolaise. Seule une volonté politique d'organiser les élections locales afin de permettre aux élus locaux de prendre en charge leur destinée pourra décanter la situa-

tion sociale caractérisée par des foyers de tension qui naissent un peu partout sur le territoire et qui ne sont que des poudrières en attente d'explosion au moindre déclif.

Isaac Tonyi

Ces litiges fonciers pendants à la justice de Lomé et dont les règlements à l'amiable ne trouvent de résolution dans les cocons familiaux, sont une arête dans la gorge des autorités.

tournures différentes. Ces litiges fonciers pendants à la justice de Lomé et dont les règlements à l'amiable ne trouvent de résolution dans les cocons familiaux, sont une arête dans la gorge des autorités. Le seul bémol pour le Togo contrairement au voisin de l'Est, c'est que les terres n'appartiennent pas à l'Etat, mais plutôt aux collectivités qui se chargent de les gérer. Même le

les occupants sous de fallacieux prétextes. Là aussi, c'est à des affrontements meurtriers que l'on assiste dans les communautés. La CVJR, dans ses recommandations, a fait une part belle à ces affaires foncières en demandant à l'Etat de s'y investir pleinement pour que les risques d'implosions sociales soient conjurés.

Développement social et économique

Matalan-Togo pour de grandes innovations dans le Marketing de réseau

Dans le cadre de la relance de ses activités d'incitation, de formation et d'encouragement à l'entrepreneuriat, la société Matalan-Togo a tenu une conférence de presse mardi dernier à son siège. Occasion pour le DG de cette structure de porter à la connaissance du public les grandes innovations que la société entend porter au marketing de réseau pour le bien-être de ses membres.

mait Johnny Akué Bitchi, Enseignant-chercheur à l'Université de Lomé, Directeur Général de Matalan-Togo, Directeur régional Afrique-francophone Matalan. Spécialisé dans le marketing de réseau et relationnel, Matalan-Togo, selon son premier responsable, aborde une phase décisive pour de grandes mutations dans les secteurs de l'économie et du développement de la télécommunication. Ces grands en-



Johnny Akué Bitchi, DG Matalan-Togo

gnant avec les entreprises, comme c'est le cas avec les sociétés de téléphonie mobile Moov et Togocel, ceci afin d'en faire bénéficier ses membres. L'on note parmi ses grandes relations de partenariat, celle avec la société Sodigaz, qui permet aux membres de la communauté de s'affranchir des tracasseries financières dans l'approvisionnement du Gaz, celle avec la société BME informatique qui met à la disposition des étudiants membres une bibliothé-

que virtuelle. Une autre signature de partenariat en cours, celle que Matalan-Togo s'apprête à signer avec la société de distribution de l'eau ESE-Aqua pour en faire bénéficier ses membres. Soucieux du bien-être de ses membres, une ligne de crédit est prévue pour couvrir les frais de scolarité des enfants de ces derniers ainsi que des kits de santé. La société entend aussi développer ses relations avec les médias pour une visibilité plus ac-

cue. Les différents représentants des sociétés partenaires de Matalan-Togo présents à cette rencontre avec la presse n'ont pas caché leur satisfaction sur les grandes innovations qu'apporte cette structure dans le développement social et économique.

Notons que cette société présente au Ghana, au Nigéria, en Côte d'Ivoire, au Bénin met plus l'accent sur l'entrepreneuriat. De ce fait, elle assure une formation gratuite à ses membres dans les domaines de la conception et gestion des projets, en télécommunication, en informatique, en programmation et développement, en interface et création numérique. La société Matalan a été créée en 2012, et compte près de trois mille adhérents au Togo. Les frais d'adhésion à ce réseau sont estimés à 45.000frs avec tous les avantages y afférents. Le siège de la communauté se trouve à Kumassi, pendant que Lomé abrite le siège Afrique-Francophone.

Isaac Tonyi

« La communauté Matalan se veut une communauté où le bien-être doit être un des facteurs déterminants pour le développement de l'Afrique »

« La communauté Matalan se veut une communauté où le bien-être doit être un des facteurs déterminants pour le développement de l'Afrique », ainsi s'exprime

jeux de l'heure, à en croire ce dernier, ont été déterminants dans la grande révolution qu'apporte la société Matalan en nouant des relations de partenariat gagnant-ga-

Expulsion d'Oscar Pistorius d'une discothèque pour violences Une gaffe de plus qui complique la situation du présumé assassin de sa compagne

Alors même qu'il est plein procès pour l'assassinat de sa compagne Reeva Steenkamp, Oscar Pistorius dépourvu de toute émotion, s'offre à nouveau une mauvaise publicité. En effet, l'Athlète paralympique serait expulsé le weekend dernier d'une boîte de nuit. Ceci, après une vive altercation qui l'aurait opposé à d'autres clients, notamment un homme d'affaires. Mais au regard de toutes les affaires judiciaires auxquelles fait face ce dernier, l'on pourrait alors se questionner sur le réel état de l'homme.

On se rappelle encore si c'était hier. La belle mannequin Sud-africaine, Reeva Steenkamp, jusque là compagne du récent champion africain des jeux handisport, a été retrouvée morte au petit matin de 14 février 2014, criblée de balles dans l'ap-

partement de son compagnon. Suite aux témoignages enregistrés, la police sud africaine a finalement convenu à un assassinat prémédité. C'est ainsi que ce dernier, depuis près de six mois,

fait objet d'un procès dont l'objectif est de prouver sa réelle culpabilité ou non des faits qui lui sont reprochés. Mais en début de ce mois de juillet, ce procès a été suspendu pour reprendre le 7 août prochain. Et pour cause, le juge d'instruc-

le juge d'instruction, sur demande du conseil de l'accusé, a ordonné à ce dernier de passer un examen psychiatrique.

tion, sur demande du conseil de l'accusé, a ordonné à ce dernier de passer un examen psychiatrique. Car, estimaient ses avocats, Oscar Pistorius ne saurait pas en possession de toutes ses

capacités mentales au moment du crime. Mais voilà, ce moment de répit technique dans ce procès aura été celle choisi par l'athlète indélicat pour refaire parler négativement de lui. Selon les versions servies par l'attaché de presse de la famille Pistorius, l'homme d'affaires l'aurait étouffé Oscar de questions ayant trait au procès. Vexé, ce dernier n'a plus été en mesure de maîtriser ses nerfs. Faux, rétorqua son alter ego. Selon l'homme d'affaires, Oscar Pistorius, visiblement très saoulé, s'est livré à des chimères et invectives contre le Chef de l'Etat Sud-Africain Jacob Zuma y compris toute sa famille.



Oscar Pistorius

capacités mentales au moment du crime.

Mais, de la première ou la deuxième version, ressort un triste constat : accusé de violen-

ces dans une discothèque, Oscar Pistorius a été expulsé par les propriétaires dudit cadre. Cependant, la belle famille de ce dernier, loin lui pourrir la vie, semble jouer plutôt aux anges

en lui accordant leur grâce. « Je ne hais pas Oscar. Je lui ai pardonné. C'est ma religion qui le demande », déclarait tout récemment la maman de la victime.

Voilà une énième gaffe qui choque le commun des mortels sur le réel état d'âme de cet présumé assassin, cinq mois après les faits. Sinon, qu'est-ce qui pourrait expliquer cette dérive comportementale du présumé coupable du meurtre de sa compagne. Oscar ferai mieux de revoir sa carte, aux risque d'attirer non seulement la foudre de la famille victime, mais aussi de la justice sud-africaine. Mais en attendant la tenue de la prochaine audience

Oscar ferai mieux de revoir sa carte, aux risque d'attirer non seulement la foudre de la famille victime...

de ce procès prévu pour le 7 août prochain, Oscar Pistorius continue par se faire de la mauvaise publicité.

Magloire TEKO

Créativité et esprit citoyen

Bakoma Flavien, un imagiste au service de la nation

A un moment de la vie, tout citoyen doit penser à ce qu'il peut apporter à son pays et non le contraire. « Etre homme, déclarait Antoine de St Exupéry, c'est précisément être responsable... C'est être fier d'une victoire que les autres ont remportée ». Cette pensée qui appelle tous à la responsabilité citoyenne, Bakoma Yénimi Flavien semble la faire sienne.

Reporter-photo et cameraman de son état, ce jeune imagiste s'illustre par une particularité légendaire parmi tant d'autres de la place. Inspiré et visiblement très créatif, ce dernier a vite fait des innombrables chantiers ouverts sur toute l'étendue du territoire national, son arme de bataille. Il entend ainsi, à travers une collection des photos prises des chantiers, montrer le caractère gigantesque et salutaire de cette politique de grands travaux initiés par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé.

En effet, ce jeune imagiste outillé à l'école du feu

Cinéaste Kilizou Abalo n'est nullement un opportuniste. Aux premières heures de l'ouverture des travaux courant 2011, Bakoma Yénimi Flavien était déjà au cœur des chantiers. Très courageux et volontaire, il a sillonné presque tous les chantiers du pays avec ses propres moyens. De la construction de nouvelles routes à la rénovation des pistes rurales en passant par la construction des grands Contournements de Lomé et de Défalé, ce dernier était au rendez-vous, aux moyens de sa moto et sa modeste photo numérique. Et aujourd'hui où s'achèvent presque tous les chantiers,



Bakoma Flavien

ce jeune imagiste dispose d'une impressionnante collection de l'ensemble des réalisations opérées de Lomé à Cinkassé, sous l'égide de Faure Gnassingbé.

Convaincu par son esprit citoyen, surtout sa démarche qualitative, le ministère des travaux vient de lui délivrer officiellement, à travers un cour-

rier en date du 9 avril 2014, un quitus d'accès à tous les chantiers. Et une rencontre avec lui nous a permis de découvrir toute l'immensité de ses talents artistiques au service de la nation. Mais loin de s'arrêter en si bon chemin, Bakoma Yénimi Flavien entrevoit d'ores et déjà l'organisation prochaine d'une foire d'exposition desdites photos autour d'un thème assez évocateur : « Les routes d'hier, la construction de nouvelles routes sous Faure Gnassingbé : le Changement ». Durant cette foire qui s'étalera sur deux semaines, seront présentées les images de quelques routes avant l'avènement de Faure puis celles de la plupart des chantiers sous Faure. Évènement dont la boucle sera l'organisation des jeux concours et concerts dans les grandes villes du Togo.

Une litanie de bonnes intentions. Sauf que l'artiste, malgré ses multiples démarches de sollicitation de fonds, ne dispose pas encore de moyens financiers pour parachever son rêve. D'où le lieu d'en appeler à la conscience des bonnes volontés. De telles initiatives méritent encouragements et l'accompagnement de tous ceux qui aspirent au changement. Un imagiste au service de la nation, ce n'est pas courant surtout que ce dernier promeut la paix et la solidarité. « Je m'attache beaucoup à la paix et la solidarité, gages de tout développement. Nous devons préserver la paix dans notre pays. Car avec elle, nous rattraperons voire dépasser les autres pays de la sous-région », a-t-il dit.

Magloire TEKO

Staff technique des Eperviers/ Tchanilé Tchakala a officiellement signé son contrat

Un précieux sésame, une grande mission

Hier dans la matinée au ministère des Sports, Tchanilé Tchakala a officiellement signé son bail de 6 mois à la tête de la sélection nationale togolaise. Le Togo vient de tourner définitivement la page Six avec la signature du contrat du nouveau sélectionneur. La confiance réclamée à cor et à cri par nombre d'observateurs pour les entraîneurs locaux se concrétise par la signature officielle du contrat de Tchanilé Tchakala, avec pour mission de qualifier les Eperviers du Togo à la prochaine CAN qui se tient en 2015 au Maroc.



Tchanilé Tchakala paraphant son contrat

Le précieux sésame en main, la grande mission démarre

Avec la signature de ce contrat, le Directeur de l'Académie Libertis d'Agbodrafo tient son précieux sésame. Même si pour l'heure, les clauses financières de ce contrat demeurent secrètes, il faut avouer que c'est une première qu'un sélectionneur local se voit doter d'un contrat à l'instar des entraîneurs expatriés qui ont jusqu'ici défilé au Togo. En 6 mois, le nouveau sélectionneur Tchakala a

la lourde mission de qualifier les Eperviers pour la CAN 2015, une mission assez délicate compte tenu du retard dans la signature du bail et surtout au regard des grosses écuries de Football présentes dans le groupe des Eperviers.

Bien avant cette délicate tâche, le nouveau sélectionneur devra assainir l'environnement de la sélection nationale. A la signature de ce contrat qui lie désormais l'Etat togolais à Tchanilé Tchakala, la patronne des Sports n'a pas caché son désir de voir ce dernier poursuivre l'aventure à la tête

de la sélection nationale. « *Nous allons collaborer avec le nouveau sélectionneur pour l'atteinte de l'objectif qui est la qualification pour la CAN, pourquoi pas continuer l'aventure avec lui* », a souhaité Angèle Amouzou Dzaké. C'est dire sans ambages que le nouveau sélectionneur a un grand défi à relever, celui d'inciter par son travail l'Etat à privilégier la piste des techniciens locaux. Il revient à cet effet à l'heureux élu de transformer le coup d'essai en coup de maître.

Del-Jo

Can U17/ Togo-Sénégal

Les Eperviers feront-ils le poids devant les Lionceaux ?



Les Eperviers du Togo

La question est pendante sur toutes les lèvres et la réponse tombera au soir du dimanche 20 juillet au stade municipal de Lomé. Tout aussi légitime, l'interrogation en lieu et place de l'optimisme en vaut la peine compte tenu de l'environnement dans lequel s'est préparée la sélection togolaise. Ajouté à ces préparatifs manqués, le test IRM est venu chambouler le plan du sélectionneur Kégbalo Kodjovi condamné à affronter

un Sénégal très fûté dans l'organisation du Football des jeunes. La confrontation du dimanche semble déséquilibrée, mais le Togo, habitué des exploits isolés, peut miser sur l'apport du public à cette manche aller.

De toutes façons, les "Eperviers" ont toutes les raisons du monde pour se justifier, s'ils n'arrivaient pas à s'extirper des griffes des Lionceaux.

Del-Jo

Le CPCF prend son bâton de pèlerin

Entre reconnaissance et véritable assise

Une semaine après avoir été porté sur les fonts baptismaux, le Conseil des Présidents de Clubs de Football



Winny Dogbatsè, Pdt CPCF

(CPCF) a pris son bâton de pèlerin. Comme annoncé lors de sa première sortie médiatique, l'association a rencontré mardi dernier la ministre des Sports. L'objectif de cette rencontre qui devra se poursuivre avec la FTF, est de porter à la connaissance de la patronne des Sports, l'initiative et les objectifs qui ont milité en faveur de ce regroupement, le premier du genre dans le monde footballistique togolais. Cette démarche importante de se faire

connaître par les autorités sportives jette les bases d'une véritable assise pour que les nobles objectifs assignés soient atteints. Mais, entre reconnaissance et véritable assise, le CPCF pourra-t-elle survivre ?

La question vaut tout son pesant d'or face aux grands enjeux électoraux qui se profilent à l'horizon. Même si pour l'heure, les dix présidents de clubs qui se retrouvent au sein de cette association, n'en font pas objet de débat, il convient de se plancher sur cet aspect de la donne pour permettre à cette association d'être pérenne. La mission que s'assigne le CPCF, celle de redonner un autre visage au football togolais est si noble qu'il faut d'ores et déjà évaluer les obstacles qui pourront annihiler les efforts des uns et des autres, afin qu'au soir du lancement du processus, les forces du CPCF ne s'égarent...

Del-Jo

Reprise des championnats nationaux D1 et D2

La phase retour démarre ce samedi

Les championnats nationaux de Football D1 et D2 reprennent droit de cité ce samedi a publié la Fédération Togolaise de Football sur son site lundi dernier. Cette information ne souffrirait d'aucune anomalie si elle avait fait référence à la 12^{ème} journée comme nombre de clubs s'y attendaient. Malheureusement, la FTF reporte cette 12^{ème} journée sur une date ultérieure sans raison valable et programme la 13^{ème} journée sur le samedi prochain. Il semble, selon nos informations, que la faïtière du Football Togolais n'ayant pas voulu se prononcer sur la décision des dix clubs de D1 qui se sont constitués en association, de ne plus disputer les matches de mercredi, a



simplement choisi la voie du report, histoire de faire croire qu'elle ne s'est nullement pliée au désidérata de ces clubs. Mais en procédant de la sorte, l'instance suprême du Football togolais affiche aux yeux du public une grande faiblesse.

Del-Jo

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur Général
chargé de la Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédaction
Edgar K. DJISSENOU
K. Isidore
Magloire TEKO

Stagiaires
KOMBATE LARE Yendoutampo
LAWSON Boèvi Mawuéna Joseph

PAO
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Laurent
Tirage : 3000 exemplaires